

COMBAT INTERIEUR

TOME I

LA RESISTANCE L'INDOCHINE

A mon ami Raymond CASAS avec toute mon
estime pour son courage face à ses adversaires
et certains de ses "amis".

Avec mes amitiés à lui et à sa fidèle "esclave"
Givèle.

A.T

TOME II en préparation : - L'ALGERIE
- DEPUIS 1962.

des Armées, au sujet des exactions commises par les parachutistes de Massu pendant la bataille d'Alger en 1957.

Pourtant, tout chef courageux au combat a le devoir de persévérer dans le courage en acceptant la responsabilité de ses actes, même s'il en fut de méprisables. Il se grandit en reconnaissant ses erreurs et s'avilit en les cachant.

Voudrions-nous comme les Allemands présenter le paradoxe de l'héroïsme devant Leningrad, Moscou, Stalingrad et de la plus infâme lâcheté face à des êtres désarmés dans les camps d'extermination, lâcheté décuplée par le silence ? Voudrions-nous ressembler à ces soviétiques auteurs de massacres en forêt de Katyn, dans les goulags et les cachots de la Loubianka ?

Parmi les assassins d'Oradour, de Vassieux, de Maillé, de Katyn et de centaines d'autres lieux d'Europe, combien d'entre eux eurent le courage de confesser : "Voilà ce que j'ai fait, j'en ai honte et j'en demande pardon." Ces criminels emportent dans la tombe leur secret, leur déshonneur, et s'ils sont encore des hommes, leur repentir.

En Indochine et en Algérie, des actes intolérables furent commis. De nombreux intellectuels les dénoncèrent mais aussi quelques officiers d'honneur. Parmi ces derniers, le colonel Jules Roy : " il y a tant et tant de crimes perpétrés qu'on ne serait pas cru si on en dressait l'inventaire rigoureux. " ² Le général Jacques Paris de Bollardière refusa d'exécuter les ordres du général Massu car ils n'excluaient pas l'emploi de la torture couramment pratiquée. Pour Alain Maillard de la Morandais jeune prêtre officier du contingent : " Récits odieux d'atrocités, torture propre et torture " malpropre " (!), justice expéditive, DOP, info, magnéto, bain, balle dans la tête, testicules et membres en sang, gorges tranchées, expositions de cadavres... Ce déshonneur de l'armée me trouble infiniment et j'en porte déjà la honte " ³.

2 : cf *J'accuse le général Massu*, Ed Seuil 1972, p 39.

3 : cf *L'honneur est sauf*, Ed Seuil 1990, p 214.

Katyn crime hitlérien, dénoncé par les hitlériens comme
un crime "Stalinien", thèse reprise par tous les salauds
et les faibles.

Pour la plupart des militaires, l'honneur, c'est uniquement la vaillance au combat. Pour d'autres, c'est aussi la dénonciation de pratiques courantes que la morale réprouve. Pour ceux qui sur place n'eurent pas le courage de cette dénonciation, le rachat de l'honneur, c'est l'aveu public, même tardif, d'une triste réalité.

L'auteur est égal à lui même. en 1947 au Viet Nam. en 1954 en Algérie. et en 1998. quand il se "confesse"

Le courage lucide c'est d'agir en homme libre. au moment précis où l'histoire a besoin de vous.

- Les "Staliniens" en 1947 et 1954 ne tuaient ni torturaient les Vietnamiens et Algériens. mais "luttaient" contre les "sales guerres" - qui se déroulaient avec des "soldats trappés" des anciens miliciens et wafen 54 "reconvertis" persane n'ignorait cela

R. Casas

les boureaux d'Oradour. se sont "blanchis" en Indo.

COMBAT INTERIEUR

19 novembre :

X Anniversaire de notre arrivée à Saigon. Nous faisons toujours popote commune avec les légionnaires. J'apprends à leur contact qu'un tiers de leurs effectifs est composé d'Allemands ne voulant pas rentrer chez eux de crainte d'être condamnés par leurs nouveaux dirigeants antifascistes. Les légionnaires d'origine française sont souvent d'anciens de la Milice et de la Légion française contre le Bolchevisme (LVF). Tous sont inscrits sous un faux nom et lorsque la Sécurité militaire enquête sur l'un d'eux, la réponse est invariablement "inconnu".

Nous prenons connaissance de journaux qui donnent le résultat des élections législatives en France. Peu de changement si ce n'est un recul des socialistes au profit des communistes.

21 novembre :

Nous apprenons que des événements graves viennent de se produire à Haiphong. Il y aurait des dizaines de morts de part et d'autre. Nous ne sommes pas étonnés au vu de l'atmosphère qui régnait au Tonkin avant notre départ.

25 Novembre :

Des explications nous parviennent sur les récents incidents d'Haiphong. Journaux, communiqués officiels, bulletins de renseignements, tous s'accordent à en rejeter la faute sur les Vietnamiens qui les ont provoqués le 20 novembre : une histoire de douanes puis des attaques concertées de militaires vietnamiens contre des soldats et agents de sécurité français. Nos troupes ont logiquement réagi avec vigueur le 23.

Tous les militaires que je côtoie sont indignés et très excités contre les Viêts.

X on estime à 10.000 les anciens militaires LVF.
anciens SS. partis en "Indo" 191 pour être "blanchis"
Comment d'anciens FTP. ont-ils pu rester aux côtés de cette
lie fasciste, et ne pas désertir ?

COMBAT INTERIEUR

janvier lorsque le terrain a été attaqué et que vous vous êtes sauvés comme des poltrons. Vous devriez avoir honte".

Les planqués n'insistent pas et s'éclipsent tout penauds. Il me reste à donner l'ordre aux sentinelles de ne laisser approcher personne.

Mes fonctions de représentant du commandant de sous-secteur m'autorisent à pénétrer dans les salles d'interrogatoire. M'étant endurci devant les scènes de torture -on s'adapte à tout- il m'est donné d'assister à un spectacle qui restera à jamais gravé dans ma mémoire.

L'un des prisonniers n'avait pas voulu dire un mot, en dépit des passages à la "gégène", au gavage d'eau et à la tête dans le baquet. Soudain, il s'adresse à l'interprète qui traduit : "Détachez-moi et je vous promets de vous donner des renseignements". Le malheureux est détaché. Il secoue ses membres endoloris et sortant soudain sa langue, il se la tranche d'un violent coup de poing sous le menton. Ainsi il ne vendra pas ses camarades. La langue n'est pas entièrement coupée. Elle pend lamentablement, un flot de sang jaillit sur le sol et sur le pauvre diable qui est aussitôt conduit dehors par les sentinelles puisqu'on ne pourra plus rien en tirer.

- Ce type est un héros, dis-je sèchement au lieutenant qui dirige les interrogatoires.

- C'est vrai, me répond-t-il, et chacun de le reconnaître, puis il ajoute : ce n'est pas marrant de faire ce métier-là, mais il faut bien que quelqu'un s'en charge si l'on veut obtenir des renseignements qui peut-être sauveront la vie de nos camarades. Je préférerais courir la rizière que de me livrer à ces saloperies. Ceux qui nous commandent se gardent bien de se mettre les mains dans le cambouis.

La séance d'interrogatoire sera terminée pour cette nuit, mais rentré dans mon coin de bureau pour tenter de trouver le sommeil, une rafale de pistolet-mitrailleur prolonge mon insomnie car j'ai fort bien compris.

X¹ En réalité "Pat" a 227 été versé par l'E.M. dans le service "renseignements". Confidences faites en 1964.

René Leguier me confirme.

X¹

X²

COMBAT INTERIEUR

persuadés de défendre les faibles et les déshérités en cherchant à abattre le capitalisme ?

Ceux pour lesquels la vocation de la France est d'aller remplacer la culture des pays du Tiers Monde par la nôtre, ou ceux qui refusent l'arrogance d'une telle entreprise et respectent l'identité des autres peuples ?

Ceux qui croient encore à la grandeur de l'Empire français du début du siècle, ou ceux qui ne peuvent admettre qu'aujourd'hui un peuple puisse continuer à en maintenir un autre sous sa domination ?

Ceux dont le patriotisme confine au nationalisme voire au chauvinisme ou ceux qui, allant au bout de leurs convictions, renoncent à leur nationalité imposée par la naissance pour se ranger, en véritables citoyens du monde, aux côtés des opprimés ?

Face à ces dilemmes et revivant mes conversations avec les aumôniers, j'imagine quel parti pourrait prendre, s'il vivait aujourd'hui, un certain Jésus de Nazareth, déifié depuis par les hommes, mais qui, de son vivant, fut mis à mort par les occupants de son pays comme dangereux perturbateur de l'ordre romain. X

X Jésus fut livré par ses frères, les frères Juifs - collabos des occupants Romains - Comme beaucoup de Juifs Vichystes livrent les patriotes français aux Nazis!

RETOUR EN FRANCE

*Aucune force, de nos jours, ne peut étouffer
un peuple qui lutte pour son indépendance.*

Général De GAULLE

MAO TSE TUNG

RETOUR EN FRANCE

A mon retour d'Indochine, en février 1948, je bénéficie d'un congé de fin de campagne pendant lequel j'épouse la jeune fille qui m'attendait depuis deux ans.

Au cours de notre voyage de noces en Corse, nous rendons visite à l'un de mes anciens sous-officier, P..., installé à Ajaccio qui, avec sa mère, nous reçoit chaleureusement.

- Quel garçon charmant, doux et distingué, affirme ma jeune femme après cette visite.

- Sais-tu quel fut en Indochine, pendant un certain temps, son plaisir favori ?

...?...

- Couper les oreilles des "Viêts" tués pour s'en faire des colliers !

X

Affecté au 93^e Régiment d'Infanterie qui tient garnison à Courbevoie et au camp de Frileuse (à cinquante kilomètres à l'ouest de Paris), j'occupe les fonctions d'officier de transmissions d'un bataillon, puis du régiment. Je suis même désigné ... officier du chiffre ! Les traces de mes mises à l'index en Indochine ont mystérieusement disparu de mon dossier....

Après deux années passées en métropole, tout militaire d'active est inscrit au tour de départ pour l'Indochine. Voici donc revenir ce maudit cas de conscience : dois-je retourner participer à cette guerre que je réprouve ?

Que faire ? Quitter l'Armée ? Je m'en ouvre au commandant C... de l'Etat-major du régiment que je sais très critique à l'égard du conflit indochinois et, de surcroît, inapte aux Théâtres d'Opérations Extérieures (T.O.E.).

" Je vous conseille, me dit-il, de passer la visite d'aptitude et de confier franchement vos états d'âme au médecin."

Le jour de la visite, j'applique ce conseil. Le praticien me laisse parler longuement. Je m'attends à ce qu'il me

* Je me vois mal. alb²⁶⁴ en voyage de noces chez
une telle ordure -

RETOUR EN FRANCE

généreux, l'autre, le sceptique, découvre et fustige les crimes de Staline et saisit l'incompatibilité entre le totalitarisme des Etats communistes et le respect des droits de l'Homme.

L'un des "crimes" de Staline selon les beaux esprits est d'avoir soutenu la lutte du peuple vietnamien pour son indépendance.

Si le Communisme a échoué - ce n'est certainement pas à cause des fameux "crimes" de Staline - dont l'armée Rouge sauva le monde de la tyrannie.

Si notre idéal a échoué - nous le devons à la lâcheté des hommes - dont beaucoup se référaient au Communisme comme P. Thomas en espérant beaucoup - sans toutefois franchir le pas qui fait d'un homme ordinaire un Révolutionnaire -

- Quand on a participé aux 2 boucheries du Viet Nam et d'Algérie il faut avoir de la santé pour "fustiger" Staline

merci mon Colonel ! R. Casas

CINQUANTE ANS APRES

En contrepartie, ces témoignages et confessions devraient satisfaire la curiosité d'hommes et de femmes soucieux de connaître l'histoire vécue par les combattants de base, et pas seulement celle racontée par de glorieux et obéissants militaires ou par les ténors des sphères dirigeantes et les plumes à leur service.

Blois, juillet 1998.

Ce livre avec en clôture son
Couplet anti Staline. est tout a fait
dans la ligne actuelle

De la part d'un homme qui devint colonel.
en obéissant à l'impérialisme malgré
son "combat intérieur" c'est parfait -

- Et ceux qui refusent de s'engager. ou
desertent, ou démissionnent de l'armée ?
qui sont ils ceux là ?

des complices du criminel Staline sans doute
J'en étai, c'est pourquoi 278
J'en ai pas de "Combat intérieur" R. Cassin ?

REMERCIEMENTS

Merci à mes nombreux amis, dont beaucoup de jeunes qui, ayant lu les cent-soixante exemplaires de ce récit en pré-édition en 1995 m'ont encouragé à le faire éditer.

Merci à ceux de mes camarades résistants qui, par leurs remarques, m'ont permis d'apporter quelques rectifications et précisions.

Mes remerciements vont également à trois historiens régionaux, Alain Rafesthain (1), Raymond Casas (2), André Narrits (3), dont les ouvrages sur la Résistance m'ont permis de confirmer ou compléter mes souvenirs. Ma reconnaissance va surtout à Alain Léger qui, en plus de réviser mon texte de 1995 a vérifié mes références et les a complétées.

J'exprime enfin ma gratitude envers Raymond Aubrac qui m'a fait l'honneur et l'amitié de préfacer ce témoignage, ainsi qu'à Georges Doussin, président du Comité français de l'association pour la construction du Village de l'amitié au Viêt-nam, Paul Markidès et Jean-Pierre Bambier grâce auxquels l'édition et la diffusion sont assurées.

Les bénéfices et droits d'auteur seront intégralement consacrés au Village de l'amitié.

(1) : Auteur de *Le maquis de Souesmes en Sologne*.

(2) : Co-auteur de *La Résistance en Loir-et-Cher*.

(3) : Auteur de *Aux armes* (Histoire du maquis de Nay).